N° 3

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

vous desirés sçavoir quel a eté le succés des amputations de la cuisse faites suivant la methode dont vous avés donné le detail dans le dernier volume des Memoires de l'academie. en voicy un exposé circonstancié.

la premiere amputation fut faite a un homme de trente cinq ans, extremement affoibli par les douleurs, et par les remedes quon luy avoit donné depuis trois ans, pour une anchilose au genou, laquelle avoit entierement rongé lextremité interieure du femur, et la partie superieure du tibia, et du peroné. apres loperation les chairs surpassoint l'os de la longeur de trois travers de doigts pour le moins. Malgré cela l'os a fait une legere saillie, sur laquelle neanmoins, il sest fait une cicatrice assés solide.

ARC 58 n° 4

la seconde amputation a eté faite par mon successeur

a un jeune garcon de douze ans, Malade dun podarthocace

ulceré au genouil loi na point fait de saillie.

il a fait la troisieme a un homme de quarante cinq

ans. attaqué dune anchilose ulceré et avec carie au genouil,

accompagnée dune fusée de suppuration sereuse laquelle

setendoit jusqua la hauteur moyenne de la cuisse.

la saillie dans celuy ci a eté si considerable, quon a eté

obligé depuis quelques jours de recouper lexcedant.

le meme jour que je fis la premiere amputation,

on en fit une a lhopital de la charité, suivant

lancienne Methode, et il ny a pas eu la moindre

saillie.

vous penserés peut etre apres cet exposé, que je

napprouve point la denudation de loi que vous avés

proposé. Mais suspendés je vous prie votre jugement,

et ne me croyés pas capable de me decider aveuglement

par les evenements. quoique cette derniere operation

paroisse plus heureuse que les autres, je nen suis pas moins

persuadé de la solidité, et de l'excellence de votre methode. Mais je crois que pour en faire sentir toute la bonté, il faut encore ajouter quelque chose aux causes que vous avez donné de la denudation de l'os.

cette denudation depend a la verité, de la retraction des muscles coupés, Mais pourquoi cette retraction ne se fait elle point du tout quelquefois, comme aprés l'amputation faite à la charité. tandis que d'autrefois elle est excessive, comme aprés la troisieme faite a l'hotel dieu. Monsieur veyret dans son memoire sur la resection de l'os de la cuisse, accuse de cette retraction la fonte du tissu cellulaire, c'en est je crois aussi la veritable cause. Mais Mr veyret auroit du expliquer comment cette fonte du tissu cellulaire, occasione cette retraction. c'est ce que je vais tacher de faire.

le tissu cellulaire, lie tous les muscles de la cuisse les uns avec les autres, et leur donne un ensemble, s'il est permis de s'exprimer ainsy, qui les soutient Mutuellement. Mais lorsqu'une suppuration abondante, au lieu de dégorger

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

simplement ce tissu, le detruit, et dissegue les muscles.
la retraction de chacun de ces muscles se fait avec
baucoup plus de facilité. c'est ce que j'ai vu clairement
lorsqu'on a recoupé l'os du troisieme malade, chez lequel
cette retraction avoit eté excessive. touts les muscles
de la cuisse etoient comme dissequés par une suppuration
tres abondante qui n'avoit laissé entre ces muscles, que
quelques brides, qu'on fut obligé de coupér pour detruire
les sinus, et les clapiers qu'elles formoient. le moignon
quoique sans engorgement, est d'une grosseur tres considerable
comparé a la partie de la cuisse opposée qui leur repond.
cette augmentation de volume ne peut avoir d'autre cause,
que la retrogression de touts ces muscles.

Si l'on pouvoit se prometre qu'il n'y eut apres
l'amputation de la cuisse, qu'une suppuration suffisante pour
former la cicatrice, la denudation de la cuisse seroit inutile,
parce que la retrogression des Muscles ne seroit pas plus grande
trois semaines apres l'operation qu'elle ne l'est pendant les
premiers jours. ^x^ Mais comme au contraire on doit toujours,

× la denudation de l'os ne commence qu'avec la suppuration, et
augmente avec elle.

compter sur la sorte plus ou moins grande du tissu cellulaire, il conviendra toujours de pratiquer cette denudation, comme le seul moyen qui puisse prevenir alors la saillie de los

on pourroit peut etre objetter, que cette denudation peut ~~pa~~ en excitant une plus grande inflammation, procurer une sorte plus abondante de ce tissu, Mais une semblable objection ne passera jamais que pour une chicane puisquon est convaincu quelle ~~arrive~~ la denudation accompagne le plus souvent lancienne Methode.

apres avoir satisfait autant quil ma eté possible a ce que vous paroissies desirer de moi, par la lettre que vous avés Ecrit a Mr sauve permettés Moi de vous demander, si japprendrai bientot ce que pense lacademie, des deux memoires sur lesquels je nai point recu de reponse. je sai que Mrs les commissaires en on fait leur rapport depuis longtems, on ma meme dit que vous etiés chargé de men apprendre le resultat, et cependant on me laisse toujours dan une incertitude cruelle.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

en verité je suis surpris du procedé de lacademie a mon egard, jai vu de la part des reponses tres flateuses a des observations, dont les auteurs navoint eu dautre merite, que celui davoir vu par hasard un evenement extraordinaire. si javois voulu envojer de pareilles observations les occasions ne mauroint pas manqué, jen ai un recœuil assés abondant. jai cru quelle recevroit avec plus de satisfaction des observations, qui presenteroint des vues nouvelles sur les maladies meme les plus connues, et que cet hommage seroit bien plus digne délle. cependant on dedaigne de me repondre. en effet quélle espece de reponse avés vous fait a mon premier memoire, est ce en qualité de secretaire, que vous vous en etes chargé? je ne le crois pas. dailleurs pour vous parler a cœur ouvert, jai eté tres mecontent de cette lettre. il paroit par vos expressions, que lacademie ne fait attention quà lusage que jai fait de la machine de Mr petit, ce nest point la ce que jen attendois.

travailler de nouveau pour le prix de lannée prochaine,
je serois charmé de sçavoir, si lacademie fait quelque usage
des observations inserées, dans les memoires mis au rebut.
comme celui que javois envoié en etoit plein, je pourrois
les representer a lacademie sous dautres formes, et en traitant
meme quelques fois dautres sujets. je suis avec la plus
parfaite consideration

Monsieur

votre tres humble et
tres obeissant serviteur

a lyon le 9 9bre
1754

Pouteau fil

1754

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

je mettois flatté, que lacadémie verroit dans la flexion de la cuisse, un moyen énuisé et fondé sur la structure des parties; quelque simple quil paroisse, il nen est pas de moindre consequence, et je connois plusieurs personnes estropiées parce quon ny a pas eu recours.

excusés Moi si je parle si avantageusement de cette petite decouverte jen connois par experience lutilité, dailleurs on ne doit pas trouver mauvais que je me dedommage par lestime que jen ai, du peu de cas quon paroit en faire.

Si mes memoires ne paroissent pas a lacadémie dignes de reponse, je vous prie de luy demander quon les regarde comme non avenus, jen ferai un autre usage; je my serois Meme desia determiné si je navois craint de manquer aux Egards, qui sont du a un corps aussi respectable.

comme Mes affaires Ici ne mont pas permis de